

Carillon

**Journal paroissial du Pays de Pamiers
N° 116 - Bimestriel - Pâques 2018**



La Résurrection du Christ ; Monastère de Saint-Antoine le Grand (Egypte)

*Entraînés dans une Vie
qui ne meurt pas*

Éditorial

Une Église qui dit oui



Le gouvernement français suscite actuellement les « Etats généraux de la bioéthique » afin d'associer les citoyens à la préparation des futures lois dans ce domaine du vivant si complexe.

Les chrétiens ne sont pas les derniers, bien au contraire, à saisir cette proposition. Ils sont même bien présents à ces débats. Un colloque a eu lieu aux Bernardins à Paris sous l'égide de Mgr d'Ornellas, spécialiste de ces questions, réunissant des délégués diocésains de toute la France. Partout, dans les diocèses, fleurissent des initiatives pour aider à la réflexion sur les enjeux considérables de la fin de vie, de la procréation médicalement assistée, de la gestation pour autrui, de la recherche sur l'embryon... Le journal *La Croix* publie durant trois semaines des dossiers complets et la conférence des évêques des fiches que chacun peut consulter ou se procurer sur son site Internet.

L'ensemble paroissial de Pamiers a pris, modestement, sa part dans cette réflexion à travers la table ronde qui s'est inscrite dans les soirées de carême, animée par le docteur Mathieu Acien, diacre.

Il ne s'agit en rien de préparer une contre-offensive aux instances de l'Etat. Il s'agit de redire la haute idée que nous avons de l'homme et de sa dignité. L'Eglise est parfois perçue comme celle qui dit « non » aux nouvelles techniques et aux découvertes scientifiques. Or, elle a conscience, au contraire, de dire « oui » au respect de tout homme de sa conception à sa mort naturelle, au respect et au service des plus faibles et des plus fragiles, au bien commun à privilégier par rapport au « chacun pour soi », à la tendresse et à l'affection dans l'accompagnement des personnes en fin de vie. Tout ce qui est légal n'est pas forcément moral et bon pour l'humanité. Tout ce qui est techniquement possible n'est pas forcément souhaitable. Nous allons célébrer dans la Passion, la croix et la résurrection du Christ, le Dieu qui a donné à tout homme une dignité incomparable et inaliénable. Nos convictions sont puisées dans l'Évangile de Jésus qui culmine dans l'amour exprimé sur la croix et la réponse du Père à la fidélité de Jésus, manifestée dans la résurrection.

Père Gilles Rieux

Prière du pape François pour les jeunes en vue du synode des évêques 2018 sur le thème :

« Les jeunes, la foi et le discernement des vocations »

Seigneur Jésus, ton Eglise qui chemine vers le synode tourne son regard vers tous les jeunes du monde.

Nous te prions pour qu'avec courage ils prennent en main leur vie, qu'ils aspirent aux choses les plus belles et les plus profondes et qu'ils conservent toujours un cœur libre.

Aide-les à répondre, accompagnés par des guides sages et généreux, à l'appel que tu adresses à chacun d'entre eux, pour qu'ils réalisent leur projet de vie et parviennent au bonheur.

Tiens leur cœur ouvert aux grands rêves et rend-les attentifs au bien des frères.

Comme le Disciple aimé, qu'ils soient eux aussi au pied de la Croix pour accueillir ta Mère, la recevant de Toi en don. Qu'ils soient les témoins de ta Résurrection et qu'ils sachent te reconnaître, vivant à leurs côtés, annonçant avec joie que Tu es le Seigneur.

Amen.

SOMMAIRE

Editorial	page 2
Vie spirituelle :	
Accueillir la Vie du Ressuscité	page 3
Vie de l'Église :	
Message du pape François... ..	page 4
Un pèlerinage sportif.....	page 5
Ils annoncent le Christ.....	page 6
Homélie de la messe télévisée du 3 mars	page 7
KMS de soleil ;	
Journées de la « Frat »	page 8
Liturgie	
La prière eucharistique	page 9

Méditation :

Le désert dans nos vies. pages 10-11

Portrait

M. Claude Aliquot.....pages 12-13

Vie paroissiale :

Dimanche autrement page 14 |

Relais d'adoration..... page 15 |

Les Tables Ouvertes page 16 |

Secteur de la Lèze..... page 17 |

Nous avons lu ;

Un pèlerinage en Vendée..... page 18 |

La musique et l'âme

Aristide Cavaillé-Coll page 19 |

Agenda :

Horaires des messes..... page 20 |

Intentions de prière du Saint-Père

Pour le mois de mai

La mission des laïcs : Pour que les fidèles laïcs accomplissent leur mission spécifique en mettant leur créativité au service des défis du monde actuel.

Pour le mois de juin

Les réseaux sociaux : Pour que les réseaux sociaux favorisent la solidarité et l'apprentissage du respect de l'autre dans sa différence.

LA BRÛLERIE

Cafés - Thés - Cadeaux

3 rue Gabriel Péri - 09100 PAMIERS

Tél : 05 61 60 56 60

www.labrulerie.net

LIBRAIRIE - PAPETERIE «AUX TEMPS MODERNES»

Marion et Sylvie LAFFITTE



18, rue des Jacobins

09100 PAMIERS

Tél : 05 61 67 28 99

CAVES DEYMIER



Vins Fins Spiritueux Champagnes

tél 0561672324 Route de Mirepoix (09) PAMIERS



Mon notaire

rend mes projets plus sûrs !



La chronique de Père Aubin

Célébrer Pâques : Accueillir la Vie du Ressuscité



« Moi je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis... et je donne ma vie pour mes brebis... parce que je donne ma vie pour la recevoir de nouveau ». (Jn 10, 11-18).

De fait Jésus a bien donné Sa Vie. C'est ce que nous célébrons particulièrement durant le temps pascal. Nous recevons encore cette révélation grâce aux témoignages des « premières brebis » qu'il a pu rassembler à nouveau après sa Résurrection. Elles avaient été dispersées par la tragédie de sa Passion et de sa Mort. « Le loup » de la violence humaine semblait bien avoir eu raison de ce Berger qui avait commencé à rassembler des hommes et des femmes, en se faisant connaître comme parlant et agissant au Nom de Dieu qu'il appelait son Père. Mais il avait été réduit au silence !

Ressuscité, il se manifeste, ses brebis reconnaissant à nouveau sa voix. Marie-Madeleine par exemple sera toute retournée quand Jésus l'appellera par son nom ; et lorsqu'il demandera à Pierre : « Pierre, m'aimes-tu ? », celui-ci sera profondément touché. (Jn 20, 16 ; 21, 15-18).

En Le Ressuscitant, son Père authentifie le don de Sa Vie, si bien que « aucun autre Nom n'est donné aux hommes qui puisse nous sauver ». (Actes 4,12).

Ce qui qualifie Jésus comme « Bon Pasteur, vrai berger », c'est sa capacité à communiquer Sa propre Vie à ceux « qui écoutent sa voix », c'est-à-dire qui croient en Lui, en ses paroles, ses gestes, en toute sa personne.

En se donnant ainsi à nous, pour nous, en nous, Il ne se substitue pas à nous. Il ne s'approprie rien de nous. Il respecte notre liberté. Mais il désire animer toute notre personne de l'Esprit de vérité et d'amour qui l'habite, l'Esprit de la Résurrection. Il ne s'approprie rien, même pas le don de sa Vie, car Il se reçoit lui-même d'un Autre : son Père. L'Amour du Père pour nous se manifeste en ce sommet qu'est la Pâque de son Fils : IL nous rend participants de Sa Résurrection !

Nous peinons bien sûr à concevoir, à comprendre un tel Don où Mort et Résurrection se tiennent, car nous sommes enclins à nous approprier nos relations humaines. Certes il y a diverses formes d'appartenance légitimes, bienfaisantes, mais toujours exposées à notre tendance à la possessivité.

Ecouter la voix de notre Bon Pasteur c'est consentir à Le suivre nous aussi en donnant notre vie, en prenant soin les uns des autres, tout particulièrement en cette Eglise dont il est l'Unique Pasteur, en toute vérité. IL nous est bon de Lui demander de développer en nous et entre nous cette « Bonté » qui permet d'annoncer, de révéler, que la vie donnée est toujours source de nouveau printemps. Pussions-nous faire entendre « sa voix » en vivant de Lui, de ses paroles, de ses gestes, de son amour !

L'amour de Jésus pour ses disciples s'exprime dans ce désir de communion fidèle et permanente avec Lui : « Demeurez en moi, comme moi en vous » (Jn 15,4). Son appel est un appel à entretenir une relation vivante avec Lui, c'est-à-dire fructueuse. Car son désir est de nous faire porter du fruit, comme le sarment sur la vigne. Son désir est de nous unir à lui si intensément, si profondément, que la même vie puisse circuler entre lui et nous.

Quelle vie ? Celle du Père Créateur qui, dès l'origine, désire que sa créature humaine soit féconde : « Soyez féconds ! », pas seulement en engendrant d'autres créatures, mais en vivant selon sa Loi de vérité et d'amour, donc en engendrant des relations humaines de qualité, fondées sur le droit et la justice, sur la bonté et la vérité, sur la bénédiction ! Jésus désormais Ressuscité est tout au service de cette relation de la personne humaine avec son Créateur. Elle est à la fois bénie et profondément blessée par le péché, c'est-à-dire ce qui empêche de « demeurer » pleinement dans la confiance.

Jésus, le Fils du Père Créateur est venu sauver cette relation de création. En s'offrant à nous, en nous donnant Sa Vie de Ressuscité, il développe en nous la juste relation avec notre Père Créateur, une relation de filiation. « Bien aimés, voyez quel grand amour nous donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu et nous le sommes ». (1 Jn 3,1). Cet Amour Paternel s'est révélé pleinement dans la Pâque de Son Fils. Le désir de notre Père Créateur est que nous portions ce « fruit de la foi » en son Fils qui est sa Vigne. Le Père et le Fils qui « demeurent » l'un en l'autre dans l'Esprit Saint sont ainsi à l'œuvre en nous et par nous, si nous gardons les commandements de vérité et de vie : « Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit ». (1 Jn 3,18).

Une telle expérience de fécondité, annoncée, transmise, ne cesse d'animer l'Eglise des disciples, des témoins du Ressuscité, « de la construire, de la faire marcher dans la crainte de Dieu, réconfortée par l'Esprit saint, et se multipliant » (Actes 9 ; 31).

« Dieu éternel et tout-puissant, toi qui agis toujours avec une sagesse admirable, donne aux hommes que tu as rachetés de comprendre que le sacrifice du Christ, notre Pâque, est une œuvre plus merveilleuse encore que l'acte de création au commencement du monde ». (prière après la lecture de Gn 1 à la Vigile Pascale).

Père Jacques Aubin



TOYOTA

J.N.B. Auto

T : 05 34 01 01 09

F : 05 34 01 06 36

Concessionnaire

Village Automobile

09100 PAMIERIS

Mr. Bricolage

Maison et Jardin

Pamiers

Du lundi au Vendredi de 9h-12h / 14h - 19h
le samedi de 9h00 à 19h00
05 61 60 15 10

mr-bricolage.fr

22 avril 2018 : 55^{ème} journée mondiale de prière pour les vocations

Message du pape François

Ecouter, discerner, vivre l'appel du Seigneur

Chers frères et sœurs,

En octobre prochain, se déroulera la XV^{ème} Assemblée Générale ordinaire du Synode des Évêques, qui sera consacrée aux jeunes, en particulier au rapport entre jeunes, foi et vocation. A cette occasion, nous aurons la possibilité d'approfondir comment, au centre de notre vie, il y a l'appel à la joie que Dieu nous adresse et comment cela est « le projet de Dieu pour les hommes et les femmes de tout temps » (Synode des Évêques, XV^{ème} Assemblée Générale Ordinaire, Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel, Introduction).

Il s'agit d'une bonne nouvelle qui nous est annoncée avec force par la 55^{ème} Journée mondiale de Prière pour les Vocations : nous ne sommes pas plongés dans le hasard, ni entraînés par une série d'événements désordonnés, mais, au contraire, notre vie et notre présence dans le monde sont fruits d'une vocation divine !

Même dans nos temps inquiets, le Mystère de l'Incarnation nous rappelle que Dieu vient toujours à notre rencontre et il est Dieu-avec-nous, qui passe le long des routes parfois poussiéreuses de notre vie et, accueillant notre poignante nostalgie d'amour et de bonheur, nous appelle à la joie. Dans la diversité et dans la spécificité de chaque vocation, personnelle et ecclésiale, il s'agit d'*écouter*, de *discerner* et de *vivre* cette Parole qui nous appelle d'en-haut et qui, tandis qu'elle nous permet de faire fructifier nos talents, nous rend aussi instruments de salut dans le monde et nous oriente vers la plénitude du bonheur.

Ces trois aspects – *écoute*, *discernement* et *vie* – servent aussi de cadre au début de la mission de Jésus, qui, après les jours de prière et de lutte dans le désert, visite sa synagogue de Nazareth, et là, se met à l'écoute de la Parole, discerne le contenu de la mission que le Père lui a confiée et annonce qu'il est venu pour la réaliser "aujourd'hui" (cf. *Lc 4*, 16-21).

Ecouter

L'appel du Seigneur – il faut le dire tout de suite – n'a pas l'évidence de l'une des nombreuses choses que nous pouvons sentir, voir ou toucher dans notre expérience quotidienne. Dieu vient de manière silencieuse et discrète, sans s'imposer à notre liberté. Aussi, on peut comprendre que sa voix reste étouffée par les nombreuses préoccupations et sollicitations qui occupent notre esprit et notre cœur.

Il convient alors de se préparer à une écoute profonde de sa Parole et de la vie, à prêter aussi attention aux détails de notre quotidien, à apprendre à lire les événements avec les yeux de la foi, et à se maintenir ouverts aux surprises de l'Esprit.

Nous ne pourrions pas découvrir l'appel spécial et personnel que Dieu a pensé pour nous, si nous restons fermés sur nous-mêmes, dans nos habitudes et dans l'apathie de celui qui passe sa propre vie dans le cercle restreint de son moi, perdant l'opportunité de rêver en grand et de devenir protagoniste de cette histoire unique et originale que Dieu veut écrire avec nous.

Jésus aussi a été appelé et envoyé ; pour cela, il a eu besoin de se recueillir dans le silence, il a écouté et lu la Parole dans la Synagogue et, avec la lumière et la force de l'Esprit Saint, il en a dévoilé la pleine signification, référée à sa personne-même et à l'histoire du peuple d'Israël.

Cette attitude devient aujourd'hui toujours plus difficile, plongés comme nous le sommes dans une société bruyante, dans la frénésie de l'abondance de stimulations et d'informations qui remplissent nos journées. Au vacarme extérieur, qui parfois domine nos villes et nos quartiers, correspond souvent une dispersion et une confusion intérieure, qui ne nous permettent pas de nous arrêter, de savourer le goût de la contemplation, de réfléchir avec sérénité sur les événements de notre vie



et d'opérer, confiants dans le dessein bienveillant de Dieu pour nous, un discernement fécond.

Mais, comme nous le savons, le Royaume de Dieu vient sans faire de bruit et sans attirer l'attention (cf. *Lc 17*, 21), et il est possible d'en accueillir les germes seulement lorsque, comme le prophète Elie, nous savons entrer dans les profondeurs de notre esprit, le laissant s'ouvrir à l'imperceptible souffle de la brise divine (cf. *1 R 19*, 11-13).

Discerner

En lisant, dans la synagogue de Nazareth, le passage du prophète Isaïe, Jésus discerne le contenu de la mission pour laquelle il a été envoyé et il le présente à ceux qui attendaient le Messie : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur » (*Lc 4*, 18-19).

De la même manière, chacun de nous peut découvrir sa propre vocation seulement à travers le discernement spirituel, un « processus grâce auquel la personne arrive à effectuer, en dialoguant avec le Seigneur et en écoutant la voix de l'Esprit, les choix fondamentaux, à partir du choix de son état de vie (Synode des Évêques, XV^{ème} Assemblée Générale Ordinaire, Les

Alba Christian
ARTISAN PÂTISSIER CHOCOLATIER



25, rue Charles de Gaulle
09100 PAMIRS
05 61 60 16 02

SERVAT Traiteur

PORTAGE
DE REPAS
9€



06 08 34 46 80

HOME STOCK
www.home-stock.fr

Meubles - Salons - Literie
Rustique ou Contemporain

2, Av des Pyrénées
ST JEAN du FALGA
Tél : 05.61.60.98.60

POMPES FUNEBRES
SANNAC

Pamiers - Mazères - Varilhes
05 61 60 28 27
sannac.fr

jeunes, la foi et le discernement vocationnel, II, 2).

Nous découvrons en particulier, que la vocation chrétienne a toujours une dimension prophétique. Comme nous témoignons l'Écriture, les prophètes sont envoyés au peuple dans des situations de grande précarité matérielle et de crise spirituelle et morale, pour adresser au nom de Dieu des paroles de conversion, d'espérance et de consolation. Comme un vent qui soulève la poussière, le prophète dérange la fausse tranquillité de la conscience qui a oublié la Parole du Seigneur, discerne les événements à la lumière de la promesse de Dieu et aide le peuple à apercevoir des signes d'aurore dans les ténèbres de l'histoire.

Aujourd'hui aussi, nous avons grand besoin du discernement et de la prophétie ; de dépasser les tentations de l'idéologie et du fatalisme et de découvrir, dans la relation avec le Seigneur, les lieux, les instruments et les situations à travers lesquels il nous appelle. Chaque chrétien devrait pouvoir développer la capacité à "lire à l'intérieur" de sa vie et à saisir où et à quoi le Seigneur l'appelle pour continuer sa mission.

Vivre

Enfin, Jésus annonce la nouveauté de l'heure présente, qui enthousiasmera beaucoup et durcira d'autres : les temps sont accomplis et c'est Lui le Messie annoncé par Isaïe, oint pour libérer les prisonniers, rendre la vue aux aveugles et proclamer l'amour miséricordieux de Dieu à toute créature. Vraiment « aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » (Lc 4, 20), affirme Jésus.

La joie de l'Évangile, qui nous ouvre à la rencontre avec Dieu et avec les frères, ne peut attendre nos lenteurs et nos paresse ; elle ne nous touche pas si nous restons accoudés à la fenêtre, avec l'excuse de toujours attendre un temps propice ; elle ne s'accomplit pas non plus pour nous si nous n'assumons pas aujourd'hui même le risque d'un choix. La vocation est aujourd'hui ! La mission chrétienne est pour le présent ! Et chacun de nous est appelé – à la vie laïque dans le mariage, à la vie sacerdotale dans le ministère ordonné, ou à la vie de consécration spéciale – pour devenir témoin du Seigneur, ici et maintenant.

Cet "aujourd'hui" proclamé par Jésus, en effet, nous assure que Dieu conti-

nue à "descendre" pour sauver notre humanité et nous rendre participants de sa mission. Le Seigneur appelle encore à vivre avec lui et à marcher derrière lui dans une relation de proximité particulière, à son service direct. Et s'il nous fait comprendre qu'il nous appelle à nous consacrer totalement à son Royaume, nous ne devons pas avoir peur ! C'est beau – et c'est une grande grâce – d'être entièrement et pour toujours consacrés à Dieu et au service des frères.

Le Seigneur continue aujourd'hui à appeler à le suivre. Nous ne devons pas attendre d'être parfaits pour répondre notre généreux "me voici", ni nous effrayer de nos limites et de nos péchés, mais accueillir avec un cœur ouvert la voix du Seigneur. L'écouter, discerner notre mission personnelle dans l'Église et dans le monde, et enfin la vivre dans l'aujourd'hui que Dieu nous donne.

Que Marie la très Sainte, la jeune fille de périphérie, qui a écouté, accueilli et vécu la Parole de Dieu faite chair, nous garde et nous accompagne toujours sur notre chemin.

Du Vatican,
François

Pour jeunes avec des moins jeunes Un pèlerinage sportif !

Le pélé VTT 09, édition 2018, c'est 80 collégiens, 8 équipes, qui partent sur les routes de l'Aude et de l'Ariège, encadrés par 16 animateurs, pour rejoindre le Sanctuaire de ND de Celles. 30 lycéens, aussi appelés STAFF, auront comme mission toute la logistique du camp, encadrés par près de 40 bénévoles. La journée, on pédale ! Le soir, c'est la veillée ! La nuit, on dort sous la tente !

Ce Camp est organisé, pour la quatrième année consécutive, par la Pastorale des Jeunes du diocèse de Pamiers. Ce camp est déclaré à la Direction Départementale de la Cohésion Sociale (Jeunesse et sports). Ce séjour répond à la réglementation en vigueur :

- Un directeur (diplômé BAFD) et 16 animateurs (9 diplômés BAFA).
- Une équipe infirmerie, composée d'au moins 1 médecin et 1 infirmier(e), prend soin de la santé des jeunes et moins jeunes et sont prêts à intervenir à tout moment.
- L'équipe Parcours de 10 personnes, qui assure la sécurité.
- L'équipe Logistique s'occupe du confort de vos enfants.
- L'équipe cuisine et intendance pour l'alimentation.

SAINT LIZIER MIREPOIX
PELE VTT 09
à partir de 11 ans... jusqu'à 77 ans!
2 au 6 juillet
www.pele-vtt.fr
CONTACT : secretariatpelevtt09@gmail.com
Pélé VTT 09 | Pasto Jeunes Ariège | Caritas France | Secours Catholique

Nouveau !
OUVERTURE 21/7
Grillades au feu de bois
Cuisine traditionnelle
Hiver : Fondue / Raclette / Crêperie
Été : Brochettes
51 av° des Pyrénées - Saint Jean du Falga
Tel : 05 34 02 45 37
Restaurant LA GRANGE

Sarl F. Muratet Auto
La Cavalerie 09100 Pamiers
Tel : 05 61 60 99 99
E.mail : f.muratet.auto@wanadoo.fr
FIAT

Extraits d'un reportage lu dans Famille Chrétienne

Ils annoncent le Christ sur les pistes de ski

Skis aux pieds, une quinzaine de jeunes a organisé, du 18 au 25 février en Haute Tarentaise (Savoie), une de ces missions d'évangélisation dont le mouvement Anuncio a la recette. Renversant.

« Vous êtes plutôt caleçons ? Dimanche : nous sommes Les Dislipés ! Avec notre fanfare catholique, nous voulons célébrer en musique l'amour de Dieu, la beauté de la Création et témoigner de la joie qui nous habite. Waouh ! »

Collier de fausses fleurs jaune criard autour du cou et tee-shirt floqué du fameux « S » de Superman, Pauline harangue les flots de skieurs qui se pressent vers le funiculaire reliant la station des Arcs 1 600 à Bourg-Saint-Maurice. Durant une heure, la fanfare bariolée enchaîne les airs connus : *When the saints go marching in*, *Le lion est mort ce soir* ou encore des chants chrétiens traditionnels soudainement dopés par les trompettes, trombones, clarinettes, cymbales et grosse caisse. Les skieurs se dandinent au son de la musique, sourient. Certains s'arrêtent pour écouter plus longtemps ou profiter d'un verre de chocolat chaud offert par David. Mélanie, Claire, Gabriel et Audrey, de la mission Anuncio, en profitent pour engager la conversation et inviter aux différentes propositions de la semaine : ateliers gospel, séances cinéma, veillées de prière...

Depuis dix ans, Anuncio assure des missions d'évangélisation partout où les missionnaires sont appelés en France, et notamment l'été sur les plages méditerranéennes. L'association crée, organise et anime des événements culturels afin d'évangéliser. Elle propose des temps de formation à la mission. Enfin, particularité de ce mouvement, elle crée des outils d'évangélisation nouveaux et adaptés au monde d'aujourd'hui comme la fanfare Les Dislipés (allusion déjantée aux « disciples », bien sûr).

L'hiver et les pistes de ski sont devenus un terrain d'apostolat pour Anuncio. « Certains de nos membres ont une maison dans la

Des électrochocs pour un retour à la vie

vallée de la Tarentaise. Rapidement, ils ont sympathisés avec le curé de la paroisse, qui s'est intéressé à notre apostolat et leur a demandé si nous serions prêts à venir animer une semaine d'évangélisation durant les vacances d'hiver », explique Marthe, coloriste de profession, en charge de l'organisation de cette semaine. Ainsi, depuis trois ans, ces étudiants ou jeunes

pros, garçons et filles, consacrent leur temps à l'évangélisation de l'immense paroisse de Haute Tarentaise. Le curé de la paroisse, c'est le père Geoffroy Genin, prêtre du diocèse de Lyon, envoyé en mission en Savoie. L'homme est sensible à l'évangélisation directe. Il est à l'origine d'un drôle de concept : le « ski-dating ». Dès qu'il le peut, skis aux pieds, et habillé d'un tee-shirt rouge floqué d'un « Père Geoffroy » et de l'adresse du site internet de sa paroisse en lettres jaunes, l'homme de Dieu va à la rencontre des vacanciers et confesse sur les remontées sur les remontées mécaniques. En invitant Anuncio pour la troisième année, le Père cherche, comme chaque fois, à créer un électrochoc, en premier lieu parmi ses paroissiens. « Ici, comme partout en France, la plupart des chrétiens ne sont pas prêts à témoigner de leur foi. C'est une faiblesse énorme de notre Église », analyse celui qui voit en Anuncio une manière de pallier cette carence.

Durant leur semaine en Tarentaise, les jeunes évangélisateurs ont proposé des formations à la mission à destination des paroissiens, chez qui ils



La fanfare des Dislipés. On reconnaît, à droite, Père Antoine ...

étaient également logés. « Il y a une pudeur à témoigner de sa foi, doublé d'un manque de moyens pour le faire simplement », reconnaît le prêtre qui ajoute : « Les chrétiens de la Tarentaise ont bien entendu l'appel du pape François à aller aux périphéries, à devenir disciples missionnaires. Ils savent tout ça. A moi de les aider à passer à la pratique ! », s'enthousiasme celui qui ne veut pas que ses contemporains cantonnent l'Église à un lieu où l'on célèbre simplement mariages, baptêmes et enterrements. « Il est écrit dans la première épître aux Corinthiens : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ». Que faisons-nous de cette injonction aujourd'hui ? », interroge le curé...

... Chaque missionnaire a son charisme propre. Le sourire et l'humour restent des valeurs sûres de l'évangélisation. « Comment se taire lorsque l'on sait qu'une phrase peut provoquer l'étincelle qui changera une vie ? Il y a tant de personnes en France qui meurent de ne pas se savoir aimées. Et

MAROQUINERIE

FRANSAC

9 rue Gabriel Péri
09100 PAMIER
05 34 01 34 10



GARAGE BRILLAS

Atelier : LA-TOUR-DU-CRIEU 05 34 01 36 90
Commercial : PAMIER 05 61 67 50 13



SARL FERNANDEZ & Fils

ELECTROMÉNAGER - TV - HIFI - VIDEO
PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE

Place Sainte Ursule - 09100 PAMIER
Tel : 05 61 67 03 59
www.procie-fernandez-pamiers.com

A propos des marchands du temple... (3ème dimanche de carême) Homélie de la messe télévisée du 4 mars

Imaginez une jeune maman avec son bébé de 1 an et demi. Elle ne cesse de le cajoler, de l'embrasser de l'entourer de toute sa tendresse. Un jour, son bébé s'approche de la gazinière électrique et se brûle. Le premier réflexe de cette maman n'est pas d'abord de consoler son petit, mais de le gronder sévèrement car elle sait que cette colère lui sera salvatrice. Le bébé n'y reviendra pas !

La colère de Jésus au temple est du même ordre. Il se met en colère pour éviter que les hommes se perdent en faisant un sacrilège dans le temple en détournant des actes liturgiques en actes commerciaux. Mais fondamentalement, Jésus est un doux, c'est ce que nous allons voir dans un premier point, puis nous réfléchirons au respect dû au sanctuaire.

Jésus ne parle pas souvent de lui-même, mais dans l'évangile de Matthieu, au chapitre 11 verset 29, il se

décrit en ces termes : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur ». Nous découvrons l'aspect dominant de son caractère, la douceur et l'humilité. Et nous comprenons aussi que nous tous, ses disciples, nous devons à notre tour devenir doux et humble. En effet, C'est le seul verset où Jésus nous dit « apprenez ». D'habitude, il nous donne plutôt des injonctions comme : « Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés. Pardonnez et on vous pardonnera, aimez-vous les uns les autres... » Là, il précise : « mettez-vous à mon école, imitez-moi car je suis doux et humble de cœur ».

Le chrétien est appelé à être doux comme les brebis dans le temple. A ce propos, un rabbin raconte cette histoire : une fois arrivé au ciel, une brebis demande à Dieu : « Mais pourquoi tu ne m'as pas donné des moyens pour me défendre ? Les loups ont des crocs, les chats ont des griffes, les poules ont un bec, le serpent a du venin, moi je n'ai rien ! » Dieu lui répond : « détrompe-toi, tu as quelque chose de particulier, je t'ai donné ta laine. Ta laine est si précieuse que les hommes font tout pour te protéger ».

Cette histoire est très parlante. Ce n'est pas toujours facile de rester doux comme un agneau lorsqu'on est entouré de loups, mais si nous produisons de bons fruits précieux par notre vie, nous serons protégés par notre entourage et par Dieu lui-même.

Venons-en à notre second point, le respect dû au sanctuaire. Jésus est l'agneau de Dieu offert en sacrifice. Depuis, l'homme n'a plus besoin d'offrir des animaux à sacrifier. Plus d'animaux, plus de vendeurs, plus de commerce. Pourtant, nous risquons aujourd'hui encore de faire de la maison du Seigneur une maison de trafic. Ce n'est plus un trafic commercial, mais c'est devenu une sorte de « trafic urbain ». Lorsque j'arrive en retard à la messe, à la dernière minute en cou-



rant, sans avoir prit le temps d'arriver suffisamment à l'avance pour me poser, je fais de la maison du Seigneur une maison de trafic. Lorsque je n'éteins pas mon portable, que je le regarde en plein messe ou que, encore pire, je sors en courant pour répondre, je fais de la maison du Seigneur une maison de trafic. Lorsque je râle parce que la messe dure un peu plus longtemps que d'habitude et que ça va mordre sur mon temps personnel ; je fais de mon temps pour le Seigneur, un temps de trafic ! Et vous qui regardez habituellement la messe à la télé, vous savez bien que vous profitez mieux des grâces du Seigneur si vous arrêtez votre trafic dans votre cuisine. En conclusion, je vous invite cette semaine à un exercice concret : Si vous le pouvez, arrêtez-vous cinq minutes dans votre trafic de la semaine, et venez faire une petite visite dans l'Église la plus proche pour répéter cette simple prière : « Jésus, doux et humble de cœur, rend mon cœur semblable au tien ».

Prédicateur : P. René Luc
Paroisse : Notre-Dame de Vincennes
Temps : Temps du Carême
Jour : 3ème dimanche Année : B

nous, nous sommes là, qui nous tenons à côté de la Source. Comment ne pas chercher à leur donner à boire ? ».

Trompettiste moins amateur que Les Dislipés, le Père Antoine Reneaut est l'aumônier de la fanfare. Prêtre du diocèse de Pamiers et délégué épiscopal à la mission, le tout juste quadra participe dès qu'il le peut, depuis 2011, aux événements imaginés par le mouvement. Missionnaire parmi d'autres, il puise dans la boîte à outils d'Annuncio des idées pour évangéliser son diocèse de l'Ariège. « C'est une joie d'être parmi ces jeunes qui rappellent à l'Église que l'évangélisation fait partie intégrante de sa mission », explique-t-il, « C'est même plus fort que cela : l'Église ne vit que dans la mesure où elle annonce le salut des hommes. »
Même avec les skis aux pieds !

Article de Benjamin Coste
Famille Chrétienne (3 au 9 mars 2018)

Centre Commercial
la Cavalerie
05 61 67 01 98
Chambre Funéraire
Allée Majorelle
05 61 67 60 30
3 Rue Frédéric Soulié
05 61 69 01 27

af GALVEZ - LEQUEUX
POMPES FUNÈBRES
PAMIRS
www.pfacf.com

ELLE ET LUI
Ets MOURLANE
PRÊT à PORTER
PAMIRS

CITYA
IMMOBILIER
Bien chez soi !

Renée Paule BERAGUAZ
Responsable Service Transaction
06 48 56 78 46
rberaguaz@citya.com

19 rue Gabriel Péri 09100 Pamiers
Tél : 05 61 67 54 24

Les Kms de soleil 2018

« Différents, tous frères »

La journée festive des Kms de Soleil a lieu cette année à la salle des fêtes de CADARCET, le samedi 7 avril 2018 de 9h30 à 16h30.

Le thème du rassemblement porte sur « *Handicaps et vivre ensemble* ».

Les enfants sont invités à changer leur regard sur nos différences, nos diversités, nos richesses comme sur nos limites et nos fragilités.

A travers les jeux proposés sur les stands nous partagerons des temps forts de relations et de contacts dans l'univers du handicap.

Nous pouvons ainsi « *vivre ensemble la fraternité* »

« *Le monde ne devient pas meilleur, parce que composé uniquement de personnes apparemment parfaites, mais lorsque la solidarité entre les hommes, l'acceptation réciproque et le respect grandissent... La manière dont nous affrontons la souffrance et la limitation est un critère de notre liberté de donner*

sens aux expériences de la vie, même lorsqu'elles nous semblent absurdes et imméritées. »

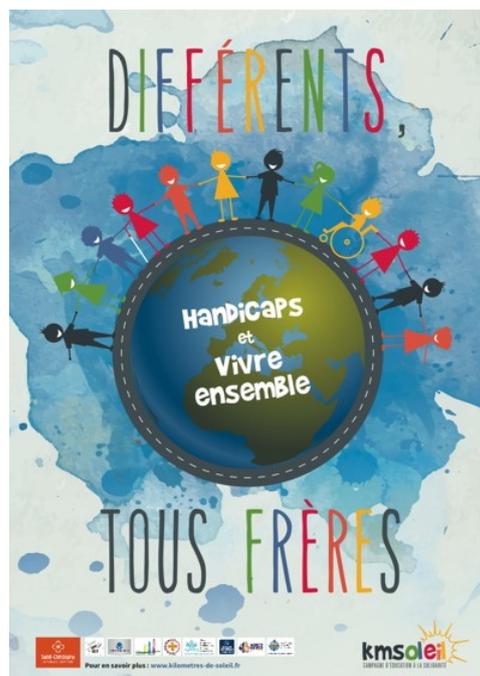
Pape François, 12 juin 2016

Tout au long de la journée la symbolique du bateau nous accompagnera.

Pour que le bateau avance on a besoin de tous, comme nous y invite la chanson :

« Nous assemblerons pour toi,
Mille tissus de couleur,
Pour en faire une toile,
Pour en faire une voile,
Aux mesures des étoiles,
Et pour toi...

Et nous soufflerons, pour toi,
Mille chants venus du cœur,
Pour te faire avancer,
Pour te faire naviguer,
Pour te faire l'envoler,
Pour t'aider
Et t'aimer. »



Contact : 06 81 40 94 07 (Anne)
05 61 69 58 08 (Jo)

L'équipe de préparation



Les journées de la « Frat » à Perpignan

Les 13 et 14 mars, la FCPMH (fraternité chrétienne des personnes malades et handicapées), plus communément appelée « frat » par ceux qui en font partie, s'est réunie à la maison diocésaine de Perpignan, afin d'y rencontrer les équipes de l'Aude et des Pyrénées Orientales.

Ce mouvement d'Eglise se retrouve tous les 3èmes lundi du mois à la MDO de Pamiers, après un repas de midi partagé, pour un temps de réflexion, sur un thème d'évangile ou de la vie courante, avec l'accompagnement du P. Cazaban. A Perpignan, ces journées furent animées par le P. Raynal, et le P. Cazaban. Nous eûmes également la présence d'un diacre de l'Aude, Anselme Faletti, qui nous fit un riche témoignage de sa vie jusqu'à son ordination au diaconat en 1995.

Une trentaine de personnes étaient là avec leurs différences, pour s'enrichir à la rencontre de l'autre. Nous avons réfléchi sur notre réseau de relations, com-

ment les uns les autres nous avançons, et combien la rencontre est importante. Jésus rencontre ses apôtres, et les appelle les uns après les autres, tous très différents : un maître pêcheur, un maître de la loi, un collecteur d'impôts, un autre socialement très élevé... Jésus va commencer à changer le monde, à faire courir la bonne nouvelle : Dieu n'est pas un punisseur, mais il est plein de tendresse et d'amour.

Nous avons réfléchi, prié, chanté ensemble ; c'était une grande joie que d'avoir une belle voix dans le groupe : celle de Louis, non voyant, avec un charisme de foi à affronter toutes les montagnes, toujours prêt à entonner un chant, et rendant notre assemblée vivante.

« La route est courte, ce serait dommage de se croiser, sans se rencontrer... »

A la « frat », on apprend à changer de regard, à aller vraiment vers l'autre, en essayant de s'oublier soi-même.

A noter aussi l'émouvante vidéo dans laquelle Claire LY, femme très diplômée, témoigne de sa vie au Cambodge, en 1975, prisonnière des khmers rouges, avec le génocide de sa famille, se révoltant contre « le Dieu des occidentaux », responsable pour elle de toutes ces horreurs, finit par entendre le Dieu qui parle au cœur. Arrivée en France quelques années plus tard, elle retrouve cette même paix dans la prière de l'eucharistie, et demande le baptême.

G. Alard



axidoc
SOLUTIONS D'IMPRESSION
COMMUNICATIVE & DIGITALE

Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Arège :
4 impasse du Mercadal Tel : 05.61.28.73.73 Fax : 05.61.73.41.22
09100 Les Pujols courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :
12 rue des cosmonautes
31400 Toulouse

CA
SUD MÉDITERRANÉE
BANQUE ET ASSURANCES

18 place de la République
Pamiers

L'ANGLE D'OR
Catherine JACQUEMART
- PAMIERS -
Transformation bijoux
or et argent

La préface et le Sanctus comme portail d'entrée dans la prière eucharistique

Élevons notre cœur !

L'offertoire se termine par la prière sur les offrandes dite par le prêtre. Elle est introduite par une invitation à prier, qui est dialoguée avec l'assemblée. Cette invitation est semblable à l'invitation de Jésus à ces disciples à Gethsémani : « Priez pour ne pas entrer en tentation » (Lc 12, 40). Tous les fidèles baptisés sont appelés à s'unir à la prière du prêtre, et par la prière du prêtre à s'unir à la prière du Christ et de son Église. C'est ce que le concile Vatican II appelle le sacerdoce commun des fidèles et la participation active à la liturgie.

Après cette prière sur les offrandes, c'est le moment où nous cheminons vers le sommet de la célébration : la prière eucharistique. La préface et le sanctus constituent comme le portail d'entrée dans la prière eucharistique. Cette préface se compose de plusieurs parties. En premier lieu, le dialogue introductif qui manifeste à nouveau ce lien étroit entre le sacerdoce du prêtre et le sacerdoce commun des baptisés. La deuxième partie est une invocation de Dieu qui manifeste que c'est vers lui que nous nous tournons et que ce que nous accomplissons est d'abord son œuvre. La troisième partie exprime d'une manière développée le thème du mystère célébré en ce jour, en lien avec le mystère de la rédemption par le Christ. Enfin, avant le chant du sanctus, la préface se conclut par une prière d'union de l'Église terrestre et de l'Église céleste.

Le dialogue introductif

En introduction de la préface, le prêtre écarte les mains en signe de prière et d'intercession vers Dieu, il dit ou chante « Le Seigneur soit avec vous ». C'est ce souhait qui va se réaliser dans les rites qui vont suivre : par la consécration et la communion, le Seigneur va venir jusqu'à nous. L'assemblée qui répond « et avec votre esprit » manifeste son union avec le ministre qui célèbre en son nom. « Élevons notre cœur ». Le prêtre élève les mains et invite à délaissier les préoccupations d'ici-bas pour que

En bref...

Après cette prière sur les offrandes, la préface et le sanctus constituent comme le portail d'entrée dans la prière eucharistique. Cette préface se compose de trois parties. 1. Le dialogue introductif qui manifeste le lien étroit entre le sacerdoce du prêtre et le sacerdoce commun des baptisés. 2. Une invocation de Dieu qui manifeste que c'est vers lui que nous nous tournons et que ce que nous accomplissons est d'abord son œuvre. 3. Le développement du mystère célébré en ce jour, en lien avec le mystère de la rédemption par le Christ. 4. Avant le chant du sanctus, la préface se conclut par une prière d'union de l'Église terrestre et l'Église céleste.

notre cœur ne puisse « rechercher que les choses d'en-haut » (Col 3, 1). Par sa réponse habituelle, l'ensemble des baptisés manifestent son désir de tourner leur cœur uniquement vers le Seigneur. Dans cet élan du cœur, le prêtre invite alors à vivre le but, l'objet de notre action : « Rendons grâce au Seigneur notre Dieu ». Et les fidèles acquiescent en disant que « cela est juste et bon ». Cette action de grâce, à laquelle nous sommes tous invités, est exprimée dans la préface chantée ou dite par le prêtre.

L'invocation de Dieu

Cette invocation de Dieu est toujours la même. «Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, ... » Elle exprime que c'est au Père du ciel que nous adressons notre action de grâce, par son Jésus-Christ. En remerciant ainsi le Seigneur pour son œuvre mais aussi pour qui il est, notre Dieu, nous reconnaissons que ce que nous accomplissons n'est pas notre œuvre mais la sienne. Cela nous rappelle que la liturgie que nous sommes en train de célébrer n'est ni notre œuvre, ni l'œuvre du prêtre, mais bien l'action de Dieu dans son Église.

Évocation du mystère célébré

La préface évoque ensuite l'œuvre divine qui est le mystère plus spécialement célébré ou dont nous faisons mémoire selon le jour et/ou la fête. C'est la partie centrale de la préface où en quelques lignes, il nous est donné d'entrer plus en profondeur dans le mystère de l'œuvre divine. C'est la partie à laquelle nous devons le plus prêter attention afin de mieux nous unir à ce qui est célébré.

Pratiquement, chaque jour possède une préface différente. Il y a, plus de 80 préfaces différentes. Si nous avons parfois l'impression d'entendre la même chose, c'est parce que leur construction scripturaire et la mélodie du chant sont toujours identiques.

La mystérieuse union du ciel et de la terre

La préface se termine par une prière d'union entre l'Église militante, pérégrinante sur terre et l'Église triomphante du ciel. Notre liturgie terrestre que nous vivons, par la communion des saints, s'unit à la grande et glorieuse liturgie céleste. La liturgie est ainsi l'action de l'Église entière, comme Corps du Christ total.

Le Sanctus

Comme l'indique la finale de toute préface, le sanctus est le chant par excellence de l'Église céleste qui célèbre sans cesse son Créateur. Le sanctus est composé de deux parties. La première partie est ce qu'on pourrait appeler le chant des anges (cf. Is6,3 et Ap 4,8). Dans cette partie on chante trois fois le mot « saint » en l'honneur de la Trinité : un seul Seigneur, trois fois saint. La deuxième partie de l'hymne, « béni soit celui qui vient au nom du Seigneur », fait référence à l'entrée messianique de Jésus à Jérusalem. L'ensemble de l'hymne, nous rappelle que dans la liturgie le ciel et la terre s'unisse dans la gloire de Dieu, pour rendre véritablement présent le Christ, vrai Dieu et vrai homme, ce qui va s'accomplir sacramentellement dans la prière eucharistique.

Abbé Cédric Pujol

VISUAL
OPTICIEN LUNETIER

Martine et Michel GOUZILLE
Depuis 30 ans à votre service

Pamiers Varilhès
Rue de la République Place de l'hôtel de ville

Jean XXIII
09100 PAMIERES Tél: 05 61 67 92 29 Site: www.jean23-pamiers.fr

Ecole maternelle et primaire
Anglais dès la moyenne section
Initiation à l'anglais
Cycles natation, basket et boxe française
Une école pleine de vie où l'on apprend à vivre ensemble

Collège
Bi langues anglais/espagnol
Latin - Classe sciences
Section basketball et football
Voyages scolaires
Ateliers boxe, chihois, chant...
Classe ULIS

**Un grand merci
à tous nos
annonces**

Le désert dans nos vies



Il ne s'agit pas du désert géographique. Pas davantage d'une fuite du monde, d'un temps où l'on se met à l'écart pour réfléchir, ou se détendre et se reposer. Ce n'est pas non plus une retraite spirituelle dans un monastère. Ce n'est pas du folklore. Par contre chacun pourrait citer tel moment de sa vie qui fut un désert : désert affectif, désert professionnel, désert dans la maladie, la nôtre ou celle d'un très proche, désert spirituel.

Dans la Bible, le désert est toujours un temps difficile, éprouvant "N'oublie pas que c'est Yahvé ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de l'esclavage, te faisant traverser ce désert grand et redoutable, avec ses serpents brûlants et ses scorpions, le pays de la soif où l'on ne trouve pas d'eau" (Deut 8/14-15) C'est un lieu difficile, éprouvant qui ne fournit rien à l'homme pour sa subsistance. On a faim et soif dans le désert. Faim de corps, mais surtout faim de cœur. Faim d'aimer et d'être aimé. On a fait des projets, on a réalisé un mariage, une profession, une famille. Et puis tout semble s'écrouler. On est acculé à être dépouillé de tout. "Que péricule le jour où je suis né, la nuit qui dit la nouvelle : naissance d'un garçon" (Job 1/3)

De plus, apparemment, Dieu se tait. Il paraît très loin. Il semble donner raison aux adversaires et à tout ce qui est contre : "Pourquoi la vie, dit Job, si l'homme ne voit plus son chemin, si Dieu lui a barré toutes les issues ! Pour nourriture je n'ai que mes soupirs, et mes pleurs, comme l'eau, s'épanchent. (Job 3/23-24). Il continue : "Tu ne réponds pas, ô Dieu, quand je t'appelle, je me tiens là, et tu ne me regardes pas ! Tu es devenu cruel avec moi, tu me frappes de toute ta vigueur !" (Job 30/20-21)

Ainsi l'être humain, au désert, se trouve amené au bord de son impuissance et de sa faiblesse. Il essaie de s'accrocher à son passé, à ses qualités, à ses amis, mais tout semble filer entre ses mains comme le sable sur la plage. Comme le prophète Elie nous n'avons plus d'espérance ni de foi et nous avons envie de tout laisser tomber. "Il s'enfonça dans le désert

toute une journée de marche, puis il alla s'asseoir sous un genêt et demanda la mort : c'en est assez, dit-il. Reprends ma vie, Yahvé, car je ne suis pas meilleur que mes pères." (1 Rois 19/4)

Sans doute le désert est un temps d'épreuve. Mais il peut se révéler aussi comme le temps du plus grand amour, le temps des fiançailles divines. "C'est pourquoi, maintenant, je vais la séduire ; je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur" (Osée 2/16). Le désert peut devenir le temps de l'alliance entre Dieu et nous, et nous avec Dieu. Dieu conduit au désert les hommes, les femmes à qui il veut donner mission et les renvoyer ensuite dans le monde. Jésus-Christ avant d'évangéliser ses contemporains nous donne l'exemple "Aussitôt, l'Esprit poussa Jésus au désert et pendant quarante jours, il y fut tenté par Satan. Il était avec les bêtes sauvages et les anges le servaient." (Mc 1/12-13)

En effet, le désert, passage vers la terre promise, c'est le pays de la liberté spirituelle où l'on peut communier au dessein de Dieu sur les hommes. Ce dépouillement qu'il nous oblige à réaliser dans cet effilochement de notre vie, nous permet d'accomplir cet exode de soi, qui nous rend capable de recevoir l'appel divin : "Qui veut garder sa vie pour soi la perdra ; qui perdra sa vie à cause de moi, la gardera." (Mt 10/39). Dans le désert on prend conscience de ses limites : limites de soi, limites autour de soi. Il faut déjà les accepter pour pouvoir par la suite construire du solide. On apprend ainsi à ne pas désirer les outils qui sont dans les mains des autres, mais à utiliser ceux que nous

possédons. On apprend ainsi à ne pas nier ses limites, car cela ne les supprime pas ; mais à les regarder en face sans les minimiser. Dans la mesure où on constate et où on accepte ses finitudes, nous découvrons que notre pauvreté devient notre richesse. Car nos limites ne sont pas des barrières, mais des balises sur notre chemin. Rappelons-nous l'apôtre Paul quand il dit aux Corinthiens : "Une épine est plantée dans ma chair, un messenger de Satan, dont les gifles me gardent de tout orgueil. Trois fois j'ai demandé au Seigneur de m'en débarrasser, mais il m'a dit : Ma grâce te suffit ; c'est dans la faiblesse que ma puissance donne toute sa mesure." (2Cor12/7-9)

Ainsi dans le désert on y expérimente la force et le réconfort de l'Esprit Saint. Le désert devient le lieu d'une rencontre unique que nous faisons avec Dieu et qui nous donne un cœur nouveau. Chaque fois que Dieu commence une œuvre, il y a tentation, épreuve, temps de désert. Comme si Dieu voulait savoir jusqu'où on est capable de tenir à Lui, de Lui faire confiance ; en un mot de L'aimer. Lorsqu'il a créé les êtres humains, la Bible nous raconte qu'Il les a mis dans une situation où Satan les tente et leur permet de penser que Dieu n'est pas Dieu. Satan cherche toujours à faire tomber la confiance en Dieu. De même pour Abraham : après la longue marche vers Yahvé, il y a la demande du sacrifice de son fils Isaac. L'important n'est pas pour Dieu de savoir jusqu'où Abraham peut aller dans son obéissance (Il le sait déjà). L'important c'est qu'Abraham sache, lui, jusqu'où il peut aller dans l'amour de Dieu.

Le but de l'épreuve divine c'est de purifier notre foi, notre espérance, notre amour. Dans le désert, on fait l'expérience que l'on peut aimer Dieu par-dessus tout. Dans le désert, on exprime qu'on peut se passer de tout, sauf de Dieu. Dans la vie de tous les jours c'est difficile de s'en rendre compte. Il y a tellement de bruit, d'activités, de paroles, de soucis. Dans le désert on passe par l'épreuve, l'isolement, la désolation, l'envie de fuir. Il faut avoir buté sur l'obstacle, avoir éprouvé la tentation de chercher ailleurs, avoir envie de s'asseoir devant l'obstacle et de démissionner ; et



pourtant tenir quand même. Saint Exupéry dans "Terre des hommes" a écrit : "Le désert c'est moi. Je ne forme plus de salive... Le soleil a séché en moi la source des larmes. Et cependant, qu'ai-je aperçu ? Un souffle d'espoir a passé sur moi comme une risée sur la mer... Je vous jure qu'il va se passer quelque chose. Je vous jure que le désert s'est animé... Nous sommes sauvés, il y a des traces dans le sable."

Des traces dans le sable... Une mère accepte de souffrir les douleurs de l'enfantement, car de sa souffrance doit naître une vie. Un jeune n'hésite pas à travailler sans relâche, car il sait que la réussite aux examens, et donc son futur, en dépend. Un sportif s'entraîne jusqu'à plus soif pour remporter une palme aux jeux olympiques. Ce qui est odieux à l'homme, ce qu'il ne peut supporter, c'est de souffrir pour rien ; Par Jésus-Christ qui a souffert et qui est mort sur la croix, la souffrance inutile, absurde, souffrance de nos déserts, devient matière première de rédemption. Ce n'est pas la souffrance en elle-même,

ce ne sont pas nos déserts en eux-mêmes qui ont une valeur rédemptrice. Ce qui donne valeur c'est l'amour de Jésus-Christ qui illumine le don de nos souffrances, de nos déserts. C'est Michel Quoist qui écrit dans "Réussir" : "Toutes les souffrances de l'Humanité détaillent dans le temps la passion de Jésus Christ. Le Chemin de la Croix passe par tous les champs de bataille du Monde, tous les taudis, les hôpitaux, les lieux de travail, les rues de ta ville ou de ton village. Le Chemin de Croix passe par tous les chemins des hommes, mais si tu rencontres et si tu suis Jésus-Christ, le Chemin de Croix te conduira à la Résurrection".

Ainsi il faut être dans l'attente silencieuse de Dieu qui viendra quand il voudra, comme il voudra. Le prophète Elie a rencontré Yahvé après une longue marche désespérée dans le désert au mont Horeb : "Et voici que Yahvé passe. Un vent fort et violent..."

Yahvé n'est pas dans le vent... Un tremblement de terre... Yahvé n'est pas dans le tremblement de terre... Un feu... Yahvé n'est pas dans le feu... Un souffle presque imperceptible. Lorsque Elie l'entendit, il se couvre le visage et sortit." (1 R 19/11-13)

Exode de soi, mais c'est aussi l'exode pour retrouver les autres, avec un autre cœur, un cœur de frère. Dans le désert on connaît la solitude ; on vit dans la solitude ; on se nourrit de solitude. Ce désert que l'on a fait en soi, petit à petit on accepte que les autres viennent le peupler. Les autres qui entrent chez nous, rencontreront Dieu, s'il nous habite. Or en nous comme chez les autres, l'amour authentique est toujours le signe de la présence de Dieu. Dieu est présent dans tout amour comme le soleil est présent dans chacun de ses rayons. C'est l'apôtre Jean qui nous le rappelle dans sa lettre : "L'amour vient de Dieu et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, puisque Dieu est amour... Celui qui demeure

dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui" (1 Jn 4/7-8 et 16). Ainsi toute progression dans l'amour est toujours progression vers Dieu. Dans les tentations de Jésus au désert, on trouve aussi "des anges qui s'approchèrent de lui et le servirent" (Mt 4/11). Ces anges sont un rappel de l'ange de Dieu qui accompagne le peuple choisi dans le désert : "Yahvé marchait devant eux, dans une colonne de nuée le jour, pour les guider sur la route, et la nuit dans un colonne de feu pour les éclairer"(Ex 13/21) Ils rappellent aussi les anges qui ont annoncé aux femmes que Jésus est vivant : "Elles ne savaient que penser lorsque deux hommes se présentèrent à elles avec un vêtement éblouissant" (Lc 24/4). Les autres peuvent devenir ainsi ces anges de lumière qui nous guident. Ils nous aident à éviter à jouer au petit Poucet qui ne sait que revenir à sa maison comme nous, à retrouver le chemin de nous-même. Dans la mesure où l'on arrive à s'oublier, on aimera les autres.

Ainsi comme toutes choses de la vie le désert est ambivalent. Temps de solitude, de détresse, de dureté il peut être aussi un temps de redécouverte de soi, de Dieu, des autres. Écoutons le Petit Prince de Saint Exupéry : "Les étoiles sont belles, à cause d'une fleur que l'on ne voit pas... Je répondis bien sûr et je regardais, sans parler, les plis du sable sous la lune.- Le désert est beau, ajouta-t-il. Et c'était vrai. J'ai toujours aimé le désert. On s'assoie sur une dune de sable. On ne voit rien. Et cependant quelque chose rayonne en silence...- Ce qui embellit le désert, dit le petit prince, c'est qu'il cache un puits quelque part..."

Pierre Raynal





M. Claude Aliquot

Carillon : Quelles sont les responsabilités que vous avez assumées en matière d'Art sacré auprès du diocèse et auprès de la préfecture ?

M. Claude Aliquot : Le Service des Antiquités et Objets d'Art de l'Ariège est placé sous la responsabilité d'un Conservateur nommé par le Ministre de la Culture. En ce qui me concerne, c'est Monsieur Jacques LANG, ministre de la Culture qui m'a nommé Conservateur Bénévole des Antiquités et Objets d'Art de l'Ariège en 1989. J'ai poursuivi cette mission jusqu'en 2013, date à laquelle j'ai été remplacé par Madame Catherine SAINT MARTIN. Le Conservateur des Antiquités et Objets d'Art œuvre pour la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine artistique conservé dans le département, qu'il soit publique ou privé, à l'exclusion des collections des musées.

Le Conservateur doit assurer trois missions :

- **recenser** les objets mobiliers du département. Depuis la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat du 09 décembre 1905, les objets mobiliers contenus dans les édifices religieux sont devenus propriété des Communes (de l'Etat pour les cathédrales en exercice). Dès lors il y a lieu de faire une distinction entre ces objets et ceux postérieurs à l'inventaire de 1906 qui appartiennent à un organisme créé à cet effet : l'Association diocésaine, présidée par Monseigneur l'Evêque ;
- **protéger** administrativement les objets intéressants en leur octroyant une qualification de droit public les rendant inaliénables, imprescriptibles et non susceptibles de servitudes passives. A cet effet, une Commission départementale des Objets Mobiliers se réunissait deux fois par an sous la présidence du Préfet pour octroyer le statut d'objet mobilier inscrit au titre des Monuments Historiques, et si la qualité artistique, historique ou archi-

Conservateur d'objets d'art du diocèse de Pamiers Entretien avec M. Claude ALIQUOT

tecturale de l'objet était reconnu cette décision justifiait une proposition à la Commission Supérieure des Objets Mobiliers pour lui attribuer la qualité du Classement au titre des Monuments Historiques. A la date du 31 décembre 2013, le département de l'Ariège avait :

- 1 020 objets mobiliers classés au titre des Monuments Historiques ;
- 4 900 objets mobiliers Inscrits au titre des Monuments Historiques.

Malheureusement, depuis 2017, la Commission départementale des Objets Mobiliers a été supprimée. Elle est remplacée par une Commission Régionale qui devrait se réunir deux fois par an, de ce fait pour les 13 départements que compte la région Occitanie, il n'y aura à l'avenir que peu de protections.

- **restaurer** les objets mobiliers protégés au titre des Monuments Historiques. Après avoir obtenu l'accord du propriétaire, ceci se concrétise par un appel d'offres auprès d'entreprises habilitées. La restauration d'objets mobiliers protégés M.H. permet d'obtenir des subventions de la part de l'Etat, de la Région et du Département.

Carillon : Vous avez fait procéder à beaucoup de restaurations, principalement des tableaux. Pouvez-vous nous en parler ?

M. Claude Aliquot : Parmi les restaurations dans les paroisses du doyenné de Pamiers, vous avez pu voir :

- à la cathédrale de Pamiers : la toile peinte de *Frère ANDRE, l'Adoration des mages* et réalisées par mon successeur : toile peinte : *Saint Antonin en diacre* et toile peinte : *Saint Sébastien* ;
- à l'église Notre-Dame du Camp à Pamiers : le maître autel en bois doré, le retable et l'autel en bois doré su Saint Sacrement, le retable et l'autel en bois polychrome de Saint Roch, les toiles-peintes de *l'Assomption de la Vierge*, de la *Sainte Cène*, de *Sainte Natalène*, des *Quatre évangélistes*, de *Sainte Marguerite-Marie ALACOQUE*, de *l'Agonie du Christ* ;
- à l'église Saints Abdon et Sennen de Mazères : les toiles peintes : *Décapitation des Saints Abdon et Sennen*, *Saint Evêque martyr*, *Saint Jean*, *Crucifixion*, *Adoration des mages*, *Adoration des bergers*, *Ascension*, *Résurrection* et la statue en bois polychrome : *Vierge à l'Enfant* ;
- à l'église Nativité de la Vierge de Sa-

verdun : les toiles peintes : *Nativité de la Vierge*, *Crucifixion*, *Saint Charles Borromée*, *Descente de croix* et les peintures murales avec personnages en toile collée : *Vision de Jacques Fournier à l'abbaye de Boulbonne* et *Délivrance des réformes à l'Ordre de Cîteaux par le pape Benoît XII* ;

- à l'église Conversion de Saint Paul à La Tour du Criou : toile peinte *Ascension* et à la mairie : *buste de Marianne* ;

- à l'église Saint Étienne de Labastide de Lordat : statue en bois doré : *Vierge à l'Enfant* ;

- à l'église Saint Amator de Saint Amadou : la statue en bois doré : *Vierge à l'Enfant* et celle en bois polychrome de *Saint Amat* ;

Il faut aussi **recoller** périodiquement les inventaires et déclarer à l'Office Central des Biens Culturels les objets mobiliers volés, telle la toile peinte : *Crucifixion de l'église de Rieux de Pel-leport*.

Carillon : Vous êtes membre de la Commission diocésaine d'Art Sacré. En quoi cela consiste-t-il ?

M. Claude Aliquot : Les membres de



Statue restaurée de saint Amat, église de Saint-Amadou

la Commission Diocésaine d'Art Sacré sont nommés par Monseigneur l'Evêque du diocèse en fonction de leurs connaissances en matière de liturgie religieuse, d'art et de patrimoine.

Selon les statuts de la Commission diocésaine d'Art Sacré (CDAS), approuvés à Lourdes en 1991 par l'Assemblée plénière de l'Episcopat : "Ayant reçu mission de l'Evêque du diocèse, la Commission d'Art Sacré a pour rôle de veiller à l'aménagement des lieux de culte, en application des normes liturgiques, ainsi qu'à la conservation du patrimoine artistique contenu dans les édifices cultuels. Elle doit promouvoir la création artistique et favoriser la formation des fidèles dans le domaine de l'art sacré".

Carillon : Où en est le projet du Trésor d'Art sacré qui doit être exposé au Carmel ?

M. Claude Aliquot : Conformément à la législation en vigueur, un "Trésor d'Art Sacré" doit exister dans chaque département. A cet effet, en 1989 Monseigneur Albert-Marie de MONLÉON m'a désigné comme responsable du suivi des objets mobiliers du diocèse protégés au titre des Monuments Historiques. Ce poste de responsabilité a été confirmé par les évêques successifs.

Un "Trésor d'Art Sacré" est une structure qui a pour objet de présenter au public les objets mobiliers, propriété de l'Etat, et accessoirement ceux qui sont déposés par les Communes propriétaires. Contrairement à un "Musée", les objets restent la propriété du déposant, ils peuvent être sortis temporairement pour une manifestation, telle la procession du buste de Saint Lizier dans cette ancienne cathédrale.

Le "Trésor d'Art Sacré" n'est pas obligé d'augmenter ses collections et d'être ouvert en permanence.

En ce qui concerne l'aménagement de l'ancien Carmel de Pamiers, devenu propriété de la Commune, un accord de principe a été conclu entre Monseigneur l'Evêque et le Maire de Pamiers, pour que les objets mobiliers, protégés au titre des Monuments Historiques, propriété de l'Association diocésaine, soient mis à la disposition de la Mairie aux fins d'expositions. A cet effet un projet de convention a été établi il y a déjà plusieurs mois et proposé à la Mairie. Il nous a été répondu que ce projet était en cours d'étude et que la convention serait signée très prochainement. Elle sera accompagnée d'une



Tableau restauré de sainte Natalène
Église de Notre-Dame du Camp

clé USB sur laquelle figure la liste des objets mobiliers, leur date de protection et une photographie correspondante.

Carillon : Merci Monsieur, le patrimoine religieux de l'Ariège mérite que l'on en prenne soin et vous vous êtes employé à le faire connaître pour le plus grand plaisir de tous.

Infos... Infos...

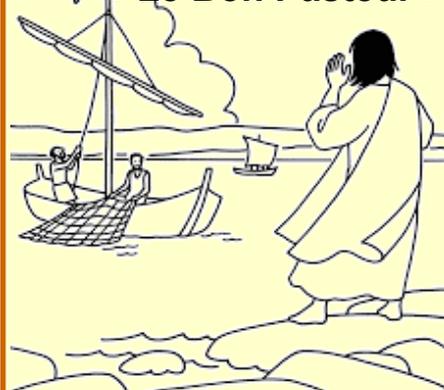
Messes au Carmel

Les messes auront lieu à 18h15 aux dates suivantes :

- Lundi 9 avril
- Jeudi 31 mai
- Vendredi 15 juin
- Lundi 16 juillet
- Mercredi 22 avril
- Lundi 1er octobre
- Lundi 15 octobre
- Mercredi 21 octobre



Dimanche 22 avril 2018 « Le Bon Pasteur »



55^{ème} Journée mondiale
de prière
pour les vocations

SECTEUR DES PUJOLS Horaires des offices

Date	Heure	Lieu	Office
Dim 25/03	11h00	Saint Amadou	Messe des Rameaux
Jeu 29/03	18h00	La B. de Lordat	Jeu Saint
Vend 30/03	18h00	Les Pujols	Vendredi Saint
Sam 31/03	21h00	Trémoulet	Veillée Pascale
Dim 01/04	11h00	Les Issards	Messe du jour de Pâques
Dim 8/04	11h00	Saint Amadou	Temps de prière autour de la Parole
Dim 15/04	11h00	La B. de Lordat	Temps de prière autour de la Parole
Dim 22/04	11h00	Les Pujols	Temps de prière autour de la Parole
Sam 28/04	17h30	Le Carlaret	30mn d'échange avec le prêtre Eucharistie à 18h00
Dim 06/05	11h00	Trémoulet	Temps de prière autour de la Parole
Dim 10/05	11h00	Saint Amadou	Messe de l'Ascension
Dim 13/05	11h00	La B. de Lordat	Temps de prière autour de la Parole
Dim 20/05	11h00	Les Issards	Messe de la Pentecôte
Sam 26/05	17h30	Trémoulet	30mn d'échange avec le prêtre Eucharistie à 18h00
Dim 3/06	11h00	Saint Amadou	Messe du Saint Sacrement
Dim 10/06	11h00	Les Pujols	Messe Communions et Professions de foi

Le carnet

Sépultures religieuses

Pamiers : Raymond LEQUEUX, Germaine CHALAND, Mercédès GONZALEZ, Claude PASQUINI, Marguerite LACOSTE, Nady NIVALLE, Yves LIMOGES, Yvette LAMARQUE, Victorine VALADE, André PORTET, Paulette LAGARDE, Louise BULLIER, Jean CASTAGNÉ, Suzanne LAFFONT-BRUNET

Bézac : Sonia SAVOLDELLI

Bonnac : Michel DELAURIER

La Tour du Crieu : Jean-Claude SANS, Anne-Marie SAVE, Pierre TAVELLA, Carmen DELOS, Egéδιο BENEDET

Laurence CAHUC **Les Issards** :

Saint Jean du Falga : Christophe COLOMA, René DOMINGUES, André LAMPE, Charles CROT

Varilhes : Odette CHANSOU, Edmond PASTERQUE

Villeneuve du Paréage : Jacqueline CRUCHET

Crematorium : Jean-Pierre VALLANCE, Madeleine SANS, Gérard PAGES, Thérèse GOUX

Baptêmes

Pamiers : Keola PERROCHE, Adelia DE JESUS

La Bastide de Lordat : Nahuel LA-GAVARDAN

Lescousse : Inès SOURRY-RIVIERE

Varilhes : Shana GROENWEHE

Villeneuve du Paréage : Loan SAN-CHEZ

Secrétariat du presbytère :

2 rue des Bentrès

09100 Pamiers

Tel : 05 61 60 93 70

Fax : 05 61 60 01 54

Ouvert le lundi : de 16h à 18h

Du lundi au vendredi :

de 9h à 12h et de 16h à 18h

Le samedi : de 9h à 11h

Emel :

secrétariat :

paroissepamiers@gmail.com

Journal Carillon :

carillon.pamiers@gmail.com

Dimanche autrement Qu'il est bon de vivre en frères...

Par une journée particulièrement ensoleillée, des membres de la communauté chrétienne de Pamiers se sont retrouvés, le dimanche 11 mars, à la Maison des Œuvres, pour vivre, selon la formule consacrée, un « Dimanche autrement » sur le thème de la fraternité. Après le repas, pour lequel chacun avait apporté diverses préparations qui furent partagées entre tous, M. l'abbé Bruno Gautier donna une conférence sur le thème choisi en se basant sur le psaume 133 :



M. le curé G. Rieux présente M. l'abbé Gautier, doyen de la faculté catholique de Toulouse



M. l'abbé Gautier pendant son intervention

1. Voici, oh ! Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble !

2. C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descendant sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements.

3. C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion ;

Car c'est là que l'Eternel donne la bénédiction, la vie pour l'Eternité

Si le premier verset de ce psaume est facile à comprendre, les deux autres versets présentent une série d'images qui semblent sans rapport les unes avec les autres. M. l'abbé Gautier s'est employé à expliquer et commenter chaque verset, chaque image. Et il apparaît que ce psaume a priori énigmatique est un appel à l'Amour fraternel.



L'assistance pendant la conférence



Partage du repas sous la galerie de la Maison des Œuvres

Le prochain
« Dimanche autrement »
aura lieu :
Dimanche 24 juin 2018

Confessions de Pâques

Les confessions auront lieu :

- Le vendredi saint à Pamiers, à Saint-Jean-du-Falga et à Varilhes pendant le chemin de croix et au-delà si nécessaire.

- Le samedi saint de 9h1/2 à midi à Notre-Dame du Camp à Pamiers

L'Adoration Eucharistique de Pamiers et la Fraternité du Bon Larron Une rencontre extraordinaire

À la suite d'une rencontre à Lourdes, lors du pèlerinage paroissial, il y a 3 ans, le relais d'adoration eucharistique de Pamiers prie pour les intentions de la Fraternité du Bon Larron qui s'occupe de personnes détenues ou sortant de prison.

Je me rendais à une salle pour assister à un spectacle « Une rencontre extraordinaire » de la Pastorale des jeunes. Je me suis trompée de chemin et je suis « tombée » sur le stand de la Fraternité du Bon Larron. J'y ai fait la connaissance de Michel Foucault, son président et de Ludovic Pérez, ancien détenu et membre du Bon Larron.

De cette rencontre est née l'idée d'associer aux intentions de prières du



Fraternité
des prisons
Le Bon Larron

relais d'adoration, des intentions spécifiques pour le Bon Larron. Le président de cette association, Mi-

chel Foucault vient de publier sur son site, un article intitulé « Un groupe de prière bien vivant en Ariège ». <http://bonlarron.org/un-groupe-de-priere-bien-vivant-en-ariège/>

« Le relais d'adoration eucharistique de Pamiers en Ariège s'engage dans la prière et partage nos intentions de prières. Celles-ci sont lues en commun par les 2 adorateurs au moment du passage de relais à chaque heure soit environ 70h par semaine à Pamiers et sur 9 secteurs paroissiaux dans les petits villages (1 à plusieurs heures par semaine). Au total 80 à 100 personnes prient chaque semaine en union avec le Bon Larron. »

Relais d'Adoration Eucharistique

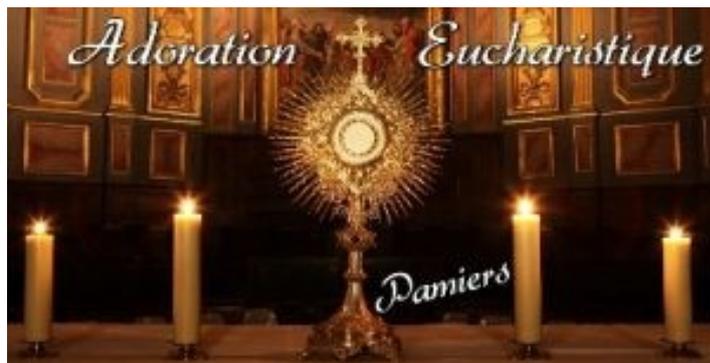
Prière à lire en commun par les 2 adorateurs (et éventuellement avec les personnes présentes) au début et à la fin de l'heure d'adoration :

Prière pour l'évangélisation de ce nouveau millénaire :

Oh Jésus, Unique Pasteur de ton troupeau,
Toi qui nous as appelés pour devenir pêcheurs d'hommes,
rends-nous conscients de la tâche que tu nous as confiée,
ouvre-nous tous grands les horizons du monde entier,
rends nous attentifs à la supplication silencieuse
de tant de nos frères qui, dans l'obscurité te cherchent,
invoquant la lumière de la vérité et la chaleur de l'amour.
Par ton sang tout précieux,
répandu pour nous et pour le salut de tous,
donne nous de répondre à ton appel
pour que nous puissions te remettre,
pour ce nouveau millénaire
le monde entier évangélisé à nouveau.
Nous te le demandons,
grâce à l'intercession de Marie,
ta mère ainsi que la nôtre,
à qui nous remettons notre prière. Amen »

Intentions de prières hebdomadaires :

- Prions pour toutes les personnes en difficulté (santé, économie, isolement) et pour les bénévoles et les salariés des associations caritatives et humanitaires qui œuvrent auprès de ces personnes.
- En lien avec l'association « Le Bon Larron » : prions :
 - pour les détenus et leurs familles.
 - pour les bénévoles et les personnels éducatifs, de police, de justice, de santé qui s'en occupent et pour les victimes.
- Prions pour les personnes en difficultés spirituelles et les prêtres qui les reçoivent.



Intentions de prières quotidiennes de la paroisse :

Prions :

- Lundi : pour les communautés ecclésiales
- Mardi : pour les cellules d'évangélisation et le parcours alpha
- Mercredi : pour les enfants du catéchisme, de l'adoration eucharistique et l'aumônerie
- Jeudi : pour les vocations, les prêtres et les missions du père Antoine
- Vendredi : pour les malades
- Samedi : Pour les participants à la messe du week-end

Liens utiles : Fraternité du Bon Larron : <http://bonlarron.org/>

Dominique Gratté

NB : J'ai tout de même pu assister à l'excellent spectacle de la Pastorale des jeunes : deux « rencontres extraordinaires » dans la même soirée !

Dernière information : L'adoration eucharistique a désormais une page sur le nouveau site diocésain à la rubrique : Liens utiles, Groupes et mouvements : cf lien ci-dessous : <https://ariège-catholique.fr/adoration-eucharistique-pamiers/>

Rendez-vous mensuel

Les Tables Ouvertes font souvent le plein

On aurait pu imaginer que le temps passant – six ans déjà – les tables ouvertes paroissiales perdraient de leur attrait tant les choses sont éphémères aujourd'hui. Il n'en est rien. Ce serait même plutôt le contraire que l'on constate. A deux reprises au cours du premier trimestre 2018, les convives étaient plus de 90 à table.

Il existe un engouement réel pour ce rendez-vous du premier mercredi du mois qui attire, chaque fois, de nouveaux convives. Le bouche à oreille fait son office. Le Secours catholique qui s'est étoffé à Pamiers ces dernières années – parce qu'il y règne une belle ambiance fraternelle – contribue en partie à la réputation des Tables ouvertes.

En fait, outre le fait pour certains d'avoir



L'apéritif sous la galerie

un repas digne de ce nom, il existe une véritable attente dans une société où le lien social est mis à mal par les ruptures familiales, le chômage endémique, les nouveaux modes de communication qui isolent souvent.

La formule des Tables ouvertes : entrer en conversation autour d'une table toujours fleurie, une cuisine familiale, la valorisation permanente des personnes présentes, l'accueil chaleureux des nouveaux venus, le refus que la conversation soit parasitée par une musique de fond et par l'alcool, tout cela crée un sentiment de paix joyeuse et de confiance qui contraste, sans doute, avec la perception de ce qui est vécu à l'extérieur.

La présence aux repas, depuis plusieurs mois, des petits frères et petites sœurs de la communauté de l'Agneau de Plavilla reconnus pour leur style de vie plus que simple et leur sens aigu de l'écoute a ajouté à ce rendez-vous des notes de couleur supplémentaires appréciées de tous et, probablement, ouvert des perspectives à cer-

tains participants.

Derrière toute cette organisation, c'est une véritable volonté évangélique de remettre l'homme debout qui meut les organisateurs. Elle déclenche, ça et là, des gestes de générosité inattendus qui procurent de l'estime de soi.

Ainsi, avec les Petits déjeuners hebdomadaires du lundi au Foyer Albert Clastres fréquentés par des personnes moins nombreuses mais quelque peu différentes, l'Eglise de Pamiers prend sa part à l'humanisation de la ville.

Mais les chantiers sont immenses. L'afflux de personnes étrangères sans domicile se présente comme un nouveau et énorme défi, une secousse intérieure pour chacun dont les ressorts sont la peur et le sentiment d'impuissance. Il faut y réfléchir.

Pierre Assémat



Père Cédric et Mgr Eychenne à la cuisine



A l'occasion des obsèques de Denise MEDINA, le quart de l'assistance était composé par les amis des Tables ouvertes paroissiales.

SECTEUR DE LA VALLÉE DE LA LÈZE

→ à Lapeyrère

Messe en semaine

Le mercredi 7 février 2018 en soirée, une messe a été célébrée dans notre petite église de Lapeyrère.

Cette célébration fut aussi l'occasion de la bénédiction de la statue du "saint protecteur" de notre commune ; bénédiction qui était promise depuis son retour de l'atelier de Mme Icard dans lequel elle avait subi de lourds traitements de sauvegarde en 2016. L'identité de ce saint alimente les discussions... le socle portant l'inscription "Saint Joseph" ne semble pas authentique.

Merci au Père Jean-Marcel, aux chanteuses de la chorale et aux amis qui ont participé à cette messe.



→ à Lézat

Soirée d'entrée en Carême 2018

La soirée du vendredi 16 février à la Maison Paroissiale de Lézat nous a permis de découvrir le thème retenu cette année par le CCFD-Terre Solidaire pour l'animation du Carême 2018 :

“Avec nos différences, tissons ensemble une terre solidaire”.

La présentation rapide du CCFD-Terre Solidaire et de son action contre les causes de la faim fut suivie d'explications concernant les “outils” proposés cette année : un grand poster sur lequel seront collées des étiquettes au cours des 5 messes dominicales précédant les Rameaux, le livret d'accompagnement et les enveloppes destinées à la collecte. Vinrent ensuite le partage du “pain-bol de riz”, la lecture d'un poème de Marcel



Perrier (ancien évêque de notre diocèse) puis le témoignage de Karine sur un orphelinat de Yaoundé et l'abandon d'enfants, à partir d'une vidéo récente communiquée par sa fille étudiante au Cameroun.

Les paroles fortes de Frédéric Lenoir (vidéo et texte) précédèrent la lecture d'un passage de l'Evangile : la parabole du “Bon Samaritain” (St Luc 10 ; 25-37) commentée par un texte de Guy Aurenche (ancien président du CCFD-Terre Solidaire).

Ce temps de réflexion se terminait par la lecture d'un poème du pape François suivi du chant “Laisserons-nous à notre table”.

Merci à tous les participants à cette soirée, en particulier aux personnes qui ont apporté leur aide pour l'organisation. Que ce moment de réflexion et de recueillement nous aide à poursuivre le Carême et à progresser dans la prière, le jeûne et le partage.

H. Ruquet

Journée de l'Hospitalité diocésaine

Le 25 février 2018, 2^e dimanche de Carême, la communauté paroissiale de Lézat avait la joie d'accueillir les membres de l'Hospitalité Diocésaine de l'Ariège : malades, parents, amis et hospitaliers, pour une journée de l'amitié.

L'église Saint-Jean-Baptiste de Lézat était comble au moment où commençait la messe dominicale présidée par Monseigneur Jean-Marc Eychenne, évêque de Pamiers Couserans et Mirepoix. La cérémonie, émouvante et recueillie, fut suivie du déplacement à Saint-Ybars où se retrouvèrent la plupart des participants pour un délicieux repas qui permit rencontres et échanges. La journée se terminait par les vêpres célébrées en l'église de Saint-Ybars.

Le dévouement des membres de l'Hospitalité Diocésaine, le travail des béné-



voles, la participation et la solidarité de tous ont fait de cette journée une belle réussite.

Au cours de la Veillée pascale

Au terme de son parcours de catéchumène Carine recevra les sacrements de baptême, confirmation et eucharistie pendant la Veillée Pascale -le 31 mars 2018 à 21 h- en l'église Saint-Jean-Baptiste de Lézat.



Monseigneur Jean-Marc Eychenne, Carine et Madeleine. (photo prise à Lézat après la messe de la journée de l'Hospitalité Diocésaine)

Hervé Ruquet

→ à Artigat

Comme nous le faisons depuis près de 20 ans, pendant le Carême, une dizaine de chrétiens du village se sont retrouvés chaque vendredi pour méditer la Passion du Christ. Les Artigatois ont vieilli et sont devenus frileux, c'est donc chez Marie-Claire et Jean Palmade que nous nous retrouvons et nous les remercions d'accueillir la communauté. Le dernier vendredi, c'est à l'église du village que nous avons fait notre dernier chemin de croix, où nous ont rejoint quelques paroissiens de la Vallée. Devant la relique de la vraie croix, nous avons pu méditer les mystères de la Passion de Notre Seigneur. Le Samedi 17 Mars, les paroissiens d'Artigat ont fait mémoire de l'Abbé Georges Mistou, né dans notre village en 1929 à la ferme de « La Graouso ». La messe était présidée par son ami l'Abbé Lassalle en présence de l'Abbé Mandrou et de Père Jean-Marcel notre curé.

- Notre petit groupe de prières se retrouvera pendant le mois de Mai pour la prière mariale du Mois de Marie (l'horaire n'est pas encore décidé)

- Chaque Mardi à 18h00, Adoration Eucharistique à l'église d'Artigat

- Chaque Dimanche à 18h00 (sauf le 1er dim du mois), Prière des Vêpres à l'église d'Artigat devant le Saint Sacrement, adoration, louanges et intercession.

- **Messe des Rameaux : Dimanche 25 Mars à 11h00 avec la participation de la FNACA**

- **Messe de Pâques : Dimanche 1er Avril à 18h00, suivie d'un apéritif partagé**

- **Jeudi 12 Avril : Messe à 11h00 avec la participation des correspondants de Terrefort.**

- Chaque dernier Lundi du mois, rencontre CEB à 20h30 chez Yvette Cantegril à Bajou (louanges, intercession et partage de la parole). Pour quelques temps, nous faisons une lecture partagée du livre de Mgr Eychenne « Eco système pour vivre en chrétien en Ariège »

Pierre Saint-Martin

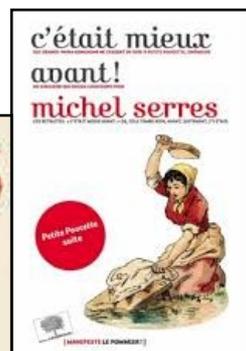
C'était mieux avant, Conversations avec mon coiffeur... Un croisement FARFELU ?

Quelle espèce de gageure facétieuse que de mettre en perspective « C'était mieux avant » de Michel Serres, philosophe et académicien d'un prestige international, et « Conversations avec mon coiffeur » de Tal Ben Shahar, qui, par le choix d'une sémantique triviale (au sens littéraire du terme, l'adjectif désigne une réalité basement quotidienne) risque de nous « engluer » dans des considérations frivoles et plates ! Pourtant, l'auteur de ce délicieux traité de « savoir vivre heureux », est, comme Michel Serres, un prestigieux professeur de philosophie, discipline qu'il dispensa à Harvard, tandis que son illustre confrère enseignait à Stanford. Et tous deux nous invitent à retrouver l'essence de la démarche philosophique telle que les Anciens l'ont explorée. Cet « amour de la sagesse » qui est en réalité une quête du bonheur, s'inscrivait dans la pratique de l'équilibre, de la tempérance et donc de l'harmonie. Les deux auteurs contemporains renouvellent cette démarche en nous invitant, avec beaucoup de malice, à cultiver en nous cette aspiration à la sérénité et à la paix intérieure.

Tal Ben Shalar dédie son œuvre à « Tous les coiffeurs qui nous embellissent au-dehors et au dedans », à tous ces amis qui par leur attention, leur expérience et leur empathie, nous ont permis bien souvent de trouver la petite lueur dans les moments obscurcis de l'existence. Face aux interrogations

multiples et diverses de son client, en effet le coiffeur lui a permis de retrouver le goût des choses simples et authentiques, plaisir que les tentations et le clinquant de nos modes de vie nous font parfois oublier. Ainsi l'écrivain israélien, titulaire d'un doctorat en psychologie et philosophie, donne sens aux réflexions de celui qui est devenu son ami, en les associant avec les dernières découvertes sur le fonctionnement du cerveau. Les registres de l'ouvrage sont mêlés, la gravité côtoie l'humour et le pittoresque nous invite aussi parfois à une jolie promenade.

De la même façon Michel Serres, nous apprend à retrouver le goût de la vie dans notre monde qui se réfugie souvent dans une nostalgie illégitime. Le titre de son ouvrage est provocateur et ironique : le philosophe reprend pour s'en moquer, cette phrase « C'était mieux avant » que certains de nos contemporains, souvent âgés, ont trop tendance à seriner. « Ces Grands-Papas ronchons » l'agacent au plus haut point et la démystification de l'aphorisme est menée avec méthode et fermeté. Il commence par rappeler qu'« avant, nous gouvernaient Franco, Hitler, Mussolini, Staline, Mao, Pol Pot, Ceausescu... rien que des braves gens, spécialistes raffinés en camps d'extermination, tortures, exécutions sommaires, guerres, épurations ». L'indignation se lit au long de l'ouvrage quand l'écrivain rappelle tous les fléaux qui ont éprouvé nos ancêtres (famines, misère, épidémies, violences



et guerres...) et par lesquels nous sommes épargnés aujourd'hui notamment grâce au progrès.

Il s'élève donc contre cette posture convenue qui idéalise systématiquement une espèce d'utopie fantasmée pour mieux dénigrer notre époque. Par une saine révolte, le philosophe révèle toute sa tendresse pour l'homme souffrant. Il se livre aussi et sa réflexion est souvent illustrée de souvenirs, colorant le texte d'une teinte autobiographique émouvante et poétique quand sont évoquées l'enfance ou les années de pension. Comme tous les Agenais, héritiers de leurs ancêtres gallo-romains, Michel Serres évoque « Garonne », (qui tient une si grande place dans son histoire familiale) conférant au fleuve, grâce à l'omission de l'article, une dignité quasi divine.

Voilà donc deux auteurs qui deviennent « professeurs de bonheur », grâce à une plume légère et colorée comme un envol de papillons, des « farfalles » comme le disent les Italiens. Alors FARFELU ?

G.F. Garrabé

1 JOURNÉE À ST LAURENT SUR SÈVRE

Pour les jeunes à partir de la 6^{ème} ou en famille

PÉLERINAGE EN VENDÉE

1 JOURNÉE PUYDUFOU

10 AU 13 MAI - ASCENSION 2018

www.pastojeunesariège.fr

Pasto Jeunes Ariège | pastojeunesariège@gmail.com

Camp organisé par la pastorale des jeunes du diocèse de Pamiers

Proposé par la Pastorale des Jeunes Un pèlerinage en Vendée

La Pastorale des Jeunes du diocèse de Pamiers propose aux jeunes à partir de la 6ème et à leur famille, un pèlerinage en Vendée, du 10 au 13 mai. La Vendée étant un haut lieu de l'Histoire de France, nous passerons une journée au parc du Puy du Fou. Cette terre ayant vu naître des saints, nous irons aussi découvrir la figure de saint Louis-Marie Grignon de Montfort à Saint-Laurent sur Sèvre, où nous serons logés.

Ce pèlerinage est ouvert à tous les jeunes de 11 à 35 ans, ainsi qu'à leur famille. Des groupes différents et des programmes adaptés seront constitués selon les âges.

La participation demandée pour le pèlerinage est de **165€** par personne (soit 41€ par jour). Les personnes qui le peuvent pourront payer un prix de soutien de 200€, ce qui permettra à d'autres de venir à ce pèlerinage. (Le coût réel du pèlerinage par personne est de 210€)

La somme peut être réglée en plusieurs chèques : 5 x 33€ ou 5 x 40€. Les chèques doivent être joints à l'inscription.

L'argent ne doit pas être un problème ! Nous pourrions trouver de l'aide auprès de votre paroisse.

L'orgue, mystère et musique (5) Aristide Cavallé-Coll

Nous avons vu dans les articles précédents, l'évolution de l'instrument et son premier « âge d'or » aux 17^e et 18^e siècles (orgue classique et baroque). Mais une révolution s'est produite au 19^e siècle avec Aristide Cavallé-Coll : une facture différente et, par lien direct, une musique différente, adaptée au nouvel instrument.

Une saga familiale

Facteurs d'orgues de génération en génération, les Cavallé sont originaires de Gaillac, dans le Tarn. Le midi va rester longtemps le lieu privilégié, et le Languedoc en particulier. Qu'on en juge ! L'arrière-grand-oncle, Joseph Cavallé était un moine jacobin, sans doute élève du célèbre frère Isnard, le bâtisseur du magnifique instrument classique de Saint-Maximin-de-Provence. (A écouter, après restauration, dans les nombreux enregistrements de son titulaire, Pierre Bardon). Le grand-père, Jean-Pierre, s'installe facteur d'orgues à Toulouse et à Castelnaudary, puis va travailler en Espagne (Barcelone) et en Occitanie où il construit entre autres les instruments de Carcassonne, Montréal, Saint-Guilhem-le-Désert... Son fils, Dominique-Hyacinthe, ajoute à son nom celui de sa mère, une Espagnole, Françoise Coll, et continue dans la tradition familiale : Barcelone, Puycerda, Montpellier, Nîmes. Tous les trois ont épousé le style de leur époque, et ont construit des instruments d'une grande solidité et bien harmonisés, ce qui les rend dignes des meilleures réalisations.

Mais avec Aristide, il en va tout autrement. Né à Montpellier, le 4 février 1811 – la même année que Liszt -, il commence, en compagnie de son frère aîné Vincent, son apprentissage sur les instruments dont leur père Dominique assure l'entretien. Mais Aristide préfère la fréquentation des physiciens et cherche à chaque problème une solution scientifique plutôt qu'expérimentale. Cette démarche, très particulière, l'accompagnera tout au long de ses créations d'instruments dans le monde entier. C'est ainsi qu'il sait mettre en valeur ses talents d'inventeur : âgé de 20 ans, il crée, avec son père, un instrument voisin de l'harmonium qu'il n'hésite pas à présenter à un illustre musicien de passage à Toulouse, Rossini : le poikilorgue.

L'orgue de Saint-Denis

C'est le tournant essentiel de la carrière d'Aristide. En 1833 (22 ans), il « monte » à Paris, muni de recommandations de musiciens et aussi de physiciens. Un devis est demandé à plusieurs facteurs pour la construction de l'orgue de la Basilique où se trouvent les gisants de nombreux rois de France. Le projet présenté par Aristide surclasse tous les autres,

il est classé premier à l'unanimité au concours du devis, et voilà notre jeune homme chargé de construire l'instrument royal. L'importance du chantier (la famille Cavallé n'avait jamais eu de telles réalisations) entraîne le déménagement de la famille dans la capitale et le fils devient le chef de l'entreprise paternelle, le père devenant son associé pendant une quinzaine d'années.

Sept ans de travail pour un premier chantier exceptionnel, d'une mécanique très compliquée. Mais une deuxième bonne étoile vient à l'aide du jeune organiste : un anglais, Charles Barker, vient lui proposer son invention, un nouveau système de leviers pneumatiques qui allègent la résistance des claviers et permettent de les accoupler plus facilement (pour les lecteurs non connaisseurs, il faut savoir que chaque touche enfoncée va déclencher une arrivée d'air qui ira jusqu'aux tuyaux... Plusieurs touches, et sur plusieurs claviers accouplés, augmentent la résistance... et l'exploit physique de l'organiste). Cette invention sera vite reconnue comme « une totale révolution dans la musique d'orgue ».

En 1841, le succès est au rendez-vous et Cavallé-Coll ne cessera de développer et illustrer toutes ses nouveautés techniques dans les instruments ultérieurs : Notre Dame de Lorette, à Paris, Lorient, Pontivy, Dinan. Et à Paris encore, l'église Saint-Roch, paroisse de la dynastie des Orléans et également des artistes (encore aujourd'hui où sont célébrées les obsèques de la plupart des artistes contemporains). Mais la réception de l'orgue de Saint-Denis, reconnu pour sa réussite, entraînera quelques querelles entre les partisans de la tradition et ceux d'une



Le Poikilorgue est un élégant instrument à clavier et à anches libres ressemblant à un petit piano, et on pourrait s'y tromper s'il n'était pas doté d'un large soufflet inférieur et de deux pédales reliées au fond des deux soufflets par des tringleries. Il a été inventé et construit en 1834 par le facteur d'orgues Aristide Cavallé-Coll (1811-1899).

esthétique plus moderne. C'est Aristide qui en sortira grandi et paré de l'étiquette « progressiste », couronné « facteur d'orgue du Roi », étiquette qui lui vaut d'être l'organier le plus connu en France. Et il vient d'avoir 30 ans.

Ouverture européenne

Conscient des nouveautés qu'il apporte, Cavallé-Coll n'oublie pas les réussites de nombreux prédécesseurs, en Europe en particulier. Il part pour un voyage d'études en Allemagne, en Suisse, aux Pays-Bas et en Angleterre pendant une grande partie de l'année 1844. Toutes les lettres qu'il écrit de ces pays sont captivantes, il établit de nombreuses comparaisons entre les manières qu'il observe et celles dont il a héritées par sa famille. Il n'hésite pas à donner à distance des conseils à son frère, il évalue les forces et les faiblesses de la facture d'orgue française, en prévision de futures commandes au-delà de nos frontières. C'est en effet une immense révolution que propose Aristide : transformer l'instrument orgue en véritable orchestre avec sonorités, possibilités techniques innovantes, comme le fait Hector Berlioz pour l'orchestre symphonique. « Quel plaisir de jouer de l'orchestre ! » s'exclame Berlioz dans ses riches « Mémoires ». A quoi fait écho cette phrase de Balzac dans « La Duchesse de Langeais » : « l'orgue est un orchestre entier, auquel une main habile peut tout demander » (Non seulement une main mais deux mains et deux pieds !!!)

(A suivre)

Jean DARDIGNA



L'orgue de la Basilique de Saint-Denis

Offices dans le secteur de Pamiers

Samedi 24 mars	18h00	Saint-Félix de Rieutort	Messe avec bénédition des Rameaux
	18h15	Saint-Jean-du-Falga	
	18h15	Pamiers à Notre-Dame du Camp	
	17h	Latrape	
Dimanche 25 mars	08h30	Pamiers à la cathédrale	
	09h00	Bonnac	
	09h30	Escosse	
	10h00	Lézat	
	10h30	Pamiers à la cathédrale	
	10h30	Varilhes	
	10h30	Verniolle	
	11h	La Tour du Crieu	
	11h	Saint-Amadou	
17h00	Pailhès		
Mardi 27 mars	18h	Mirepoix	Messe chismale
Jeudi saint 29 mars	18h00	Lézat	Messe de la Cène du Seigneur
	18h	La Bastide de Lordat	
	18h30	Pamiers à la cathédrale	
	18h30	Verniolle	
	20h	Pamiers à la cathédrale	Adoration eucharistique silencieuse
	21h		Veillée animée : Lectures, prières, chants.
Vendredi saint 30 mars	15h00	Pamiers à Notre-Dame du Camp	Chemin de croix et confessions
	15h00	Saint-Jean-du-Falga	
	15h00	Varilhes	
	15h00	Lézat	
	18h00	Les Pujols	Office de la Passion et de la Croix
	18h30	Pamiers à la cathédrale	
	18h30	Ventenac	
	20h30	Le Carla Bayle	Célébration œcuménique
Samedi saint 31 mars	20h30	Verniolle	Vigile pascale
	21h00	Trémoulet	
	21h00	Lézat	
	21h30	Pamiers à la cathédrale	
Dimanche 1er avril	08h30	Pamiers à la cathédrale	Messe de la Résurrection
	09h30	Escosse	
	10h00	Lézat	
	10h30	Pamiers à la cathédrale	
	10h30	Varilhes	
	10h30	Ventenac	
	11h00	Les Issards	
	11h00	Saint-Jean-du-Falga	
	11h00	Villeneuve du Paréage	
	18h00	Artigat	